

CIRCUIT DÉPARTEMENTAL DE «CORRESPONDANCE NATURELLE»

I.C.E.M. - GROUPE 91

Pour l'année 1976-77, nous avons organisé à l'intérieur du groupe 91, un circuit de correspondance naturelle. Quatre membres du groupe qui avaient travaillé l'année précédente dans un circuit national de correspondance naturelle ont expliqué comment les échanges s'étaient réalisés en montrant la richesse et la variété de ces échanges, mais aussi parfois leur caractère superficiel provoqué par le manque de temps et les relations passagères et lointaines des participants.

Des camarades, lassés par trop de bavardages répétés et inutiles au cours des réunions du groupe, désiraient faire un travail ensemble avec les membres du groupe.

- Une correspondance éclatée nous permettrait d'approfondir les échanges, de suivre les pistes de recherche des gosses, de voir, de comprendre comment, suivant les âges, se fait l'approche d'un concept, quels sont les différents tâtonnements des enfants et les différentes évolutions de leur pensée.

- Des discussions concrètes sur les travaux échangés, avec les réactions de nos gosses et les nôtres, permettraient de tisser des relations plus directes, plus étroites entre les différents membres du groupe.

- Les échanges à l'intérieur du groupe seraient plus rapides, les rencontres d'enfants seraient plus faciles à organiser et surtout moins onéreuses.

- 30 classes se sont inscrites dans le circuit :

— Maternelle	2
— C.P.	7
— C.E.	11
— C.M.	3
— Perfectionnement	2
— 5 ^e transition	2
— Cl. initiation étrangers	1
— Cl. FP1 E.N.	2

A LA PREMIÈRE RÉUNION DU GROUPE, nous avons décidé :

- Que tous les participants du circuit se retrouveraient une fois par mois pour faire le point et approfondir les échanges.

- Que quatre cahiers de roulement circuleraient entre les différents participants et que la synthèse en serait faite par un responsable au cours des réunions de travail.

- Que la première semaine de juin, nous ferions ensemble le bilan de l'année écoulée.

- Enfin, nous nous sommes mis d'accord sur un «contrat» à respecter autant que possible par les participants.

LE CONTRAT :

- Faire partie du groupe (cotiser au groupe et suivre les réunions de travail).

- Pratiquer la «Méthode naturelle de lecture» au C.P.

- Laisser aux enfants la liberté de participer ou non aux échanges, ainsi que celle du choix de leurs correspondants (un ou plusieurs correspondants, échanges individuels ou avec un groupe). Toutefois, ceci implique :

- Réflexion sur la place de la correspondance dans la vie de la classe. Elle ne doit pas être un exercice d'appoint, mais doit s'y intégrer de façon permanente et entière, à toute heure, en toutes matières. Nous refusons l'exploitation abusive de la correspondance à des fins d'apprentissage, nous refusons également la négation systématique de toute exploitation par facilité ou sous prétexte de liberté de l'enfant. Un équilibre nous paraît souhaitable, afin que chaque participant, puisse selon son tempérament y trouver satisfaction.

- Respect de celui qui reçoit. Un minimum de soin dans la présentation est nécessaire, compte tenu des possibilités de chacun. Une certaine continuité nous semble également souhaitable afin d'éviter un certain papillonnage et les négligences qui ne manqueraient pas de suivre.

Nous avons enfin discuté du démarrage. Personne ne voulant assumer la responsabilité d'une gerbe éventuelle, nous avons décidé de préparer dans chaque classe du circuit une lettre-circulaire de présentation à répercuter dans tout le circuit.

Nous avons enfin décidé de faire le bilan de ce travail au mois de juin et d'en publier un compte rendu.

AU COURS DES DEUX RÉUNIONS SUIVANTES, nous avons surtout discuté de l'ORGANISATION MATÉRIELLE de notre circuit et de l'organisation de la correspondance à l'intérieur d'une classe :

- Nécessité de classement, de contrôle, des lettres reçues et des réponses envoyées, sur un plan individuel et sur un plan collectif.

- Nécessité de l'affichage du courrier collectif afin qu'il soit à la portée de tous.

Car il nous semble qu'une organisation matérielle méthodique est indispensable au bon fonctionnement d'une correspondance éclatée, afin que l'enfant et le maître ne se semblent pas perdus dans un fouillis inextricable de papiers venant et partant de tous côtés.

QUELQUES SOLUTIONS ADOPTÉES DANS LES CLASSES :

- Classe d'Arlette (C.P.) : les enfants rangent le courrier dans trois enveloppes, petits, moyens, grands et son ainsi amenés à faire une recherche sur les symboles.

- Classe de Pierrette C (perf.) : toutes les recherches adressées collectivement à la classe sont placées dans une enveloppe fixée au mur où les enfants pourront aller puiser.

- Classe de Michel K. (S.E., C.P.) : les enfants ont des plannings individuels où ils notent le courrier reçu et expédié.

- Classe de Pierrette F. (C.P.) : comme Odette (C.E.), la maîtresse tient un cahier de correspondance qui concerne le courrier collectif. En ce qui concerne le courrier individuel, il a fallu un long tâtonnement pour parvenir à une organisation à peu près satisfaisante.

Au début de l'année, le classement adopté était celui venu de la classe d'Arlette, mais très vite, des discussions : qui est petit ? Qui est grand ? Pour certains, les petits sont les C.P., pour d'autres les enfants de maternelle ; même incertitude en ce qui concerne les grands. D'où confusion : on trouve des envois pour le même enfant dans plusieurs enveloppes différentes et perte de temps pour les responsables du tri. La maîtresse propose de chercher une meilleure solution. Après discussion, on décide de donner un signe à chaque classe et de placer chaque envoi dans l'enveloppe marquée du même signe. D'eux-mêmes, certains enfants placent le signe sur les lettres, solution bientôt adoptée par tous.

Parallèlement un planning est élaboré :

Nom	Ecrit à	Semaine du... au...
Laurent	Jacques <input type="radio"/> René <input checked="" type="checkbox"/>	<input type="radio"/> + + +

+ envoyé reçu

Chaque enfant possède par ailleurs une fiche sur laquelle sont marqués les noms et signes de son (ses) correspondant(s).

Par la suite, dans le courant du troisième trimestre, deux garçons améliorent le système et proposent des modifications adoptées après discussion.

lettre ou texte

+ dessin

⊕ dessin + texte (dessin commenté)

⊗ cadeau

Deux couleurs : bleu = départ, rouge = arrivée.

PENDANT LES RÉUNIONS DE TRAVAIL DES 2^e ET 3^e TRIMESTRES, nous avons surtout essayé :

- D'approfondir les échanges qui s'étaient créés à l'intérieur du circuit.

- De mesurer l'impact d'un envoi sur les enfants : pourquoi tel envoi suscite-t-il tel intérêt alors qu'un autre ne reçoit aucun écho ? Sujet, longueur, langage, présentation, etc. Réactions de celui qui reçoit, colère, indifférence, découragement, etc.

- De retrouver parfois les suites tardives d'un envoi. En poésie, par exemple, des enfants qui n'avaient manifesté aucun intérêt à ce qu'avait écrit un camarade, le découvrant quelques mois plus tard, imitent ou créent à leur tour. Une recherche mathématique, une expérience peuvent être reprises par certains longtemps après l'envoi.

- D'observer les relations entre correspondance et apprentissage. Nous avons abordé les sujets suivants :

- Lecture et correspondance ;

- Recherche mathématique et connaissance mathématique ;

- Faire et relater une expérience et activités d'éveil ;

- Rédaction d'une lettre et «étude du français».

Pour le congrès de Rouen, nous avons ensemble essayé d'analyser :

- La démarche des enfants.

- Les apports qui s'étaient faits dans différentes classes dans :

- Une expérience sur l'évaporation ;

- Une recherche mathématique où seuls des enfants de C.E. découvriront ($\times 10$) ($\times 5$) ($\times 3$) ;

- Un travail fait d'après la B.T.J. sur les baleines ;

- Des comptines et bouts rimés faits dans plusieurs classes à la suite d'un envoi de la classe d'Eliane (C.E.1) ;

- Des travaux divers faits à la suite d'un envoi de la classe d'Arlette (lettres dessinées et illustrées) exploités de façons très différentes (graphismes, musique, expression corporelle, déblocage de l'écrit, expression orale, etc.) ;

- Sur un plan relationnel avec une classe d'initiation pour étrangers.

Nous regrettons que ce travail fait à partir d'expériences concrètes, vécues dans nos classes, n'ait pas retenu l'attention des camarades de la commission, persuadés que ce travail n'était pas vrai.

Bilan de fin d'année

Disons tout de suite que certains camarades regrettent cette expérience et préfèrent la correspondance classe à classe : *«Ils se sentent moins débordés donc plus sécurisés... Les enfants sont moins éparpillés et ont plus le souci du correspondant. Dans un circuit, l'enfant qui n'aime pas participer à la correspondance peut le faire. C'est une solution de facilité»* disent quelques-uns.

Par contre, d'autres sont prêts à recommencer, estimant que c'est une expérience très riche, tant pour les enfants que pour les maîtres.

Ensemble nous avons constaté :

- Que le démarrage a été assez long pour certains ;
- Que les échanges se sont peu à peu individualisés, chaque enfant aimant bien avoir son (ses) correspondant(s) ;

- Que des correspondances se sont établies progressivement entre trois ou quatre classes, que des groupes (souvent de même niveau) se sont formés ;
- Que les échanges collectifs au niveau de tous les participants du circuit se sont raréfiés au fur et à mesure que l'année se terminait ;

- Que les envois aux maternelles, très importants au départ, sont tombés en désuétude (pressions de certains parents qui n'acceptent pas qu'un gosse de C.M.1 écrive à un petit de maternelle) ;

- Que de nombreuses rencontres d'enfants ont eu lieu ; parfois, les enfants regrettent de ne pas trouver ceux à qui ils écrivent... ou les échanges se centrent entre les enfants qui se sont rencontrés ;

- Que trois classes ont abandonné le circuit en cours d'année sans donner d'explications et surtout sans donner de réponses aux lettres des enfants ;

- Que les cahiers de roulement ont très mal circulé dans le circuit.

Au sein du groupe, des relations se sont établies, d'autres se sont affermies, mais nous regrettons que des camarades qui n'étaient pas directement impliqués dans ce chantier soient restés à l'écart. Une organisation du groupe est prévue pour l'année prochaine, où chacun pourra peut-être trouver ce qu'il cherche.

Nous continuerons le circuit de correspondance éclatée 91 avec des variantes. Mais nous discuterons encore davantage de la «part du maître», parce que nous pensons qu'elle est importante dans la correspondance dite «naturelle».

La «part du maître» est grande dans l'apprentissage du travail coopératif et son engagement est aussi fort, sinon plus, que celui de l'enfant qui apprend avec lui à découvrir ce qu'est la responsabilité.

Le qualificatif de «naturelle» que nous donnons à ce système de correspondance, nous voulons nous persuader — parce que c'est à quoi nous aspirons — qu'il est réalisable. Mais c'est un leurre dans le système actuel et nous le savons bien.

Comment une correspondance serait-elle naturelle dans un environnement anti-naturel : les quatre murs d'une classe, les effectifs trop forts (nous avons des classes de 35 gosses dans le circuit, les contraintes d'horaires, de programmes, les rapports souvent inhumains et contraignants des écoles-casernes...

Correspondance éclatée nous semble plus proche de la réalité. Ce qui importe, c'est de donner le plus grand choix à l'enfant, le plus grand éventail de possibilités, afin qu'il puisse choisir librement, tout en lui montrant que la correspondance est un engagement et qu'il ne peut pas par caprice ou négligence abandonner les camarades qui comme lui ont choisi.

C'est le principe même de la vie coopérative d'une classe, d'un groupe.

